

Journal de bord

SOMMAIRE

La buvette du «Genève»
Engagez-vous à bord
L'une s'en va ...
«Learning by doing»
Micro-pont

Paraît deux fois par an
Tirage: 3500 ex.

Association pour le Bateau Genève
Rue du Simplon 5-7
1207 Genève
T 022 786 43 45
F 022 786 43 40
www.bateaugeneve.ch
T Bateau 022 736 07 75
CCP 12-11482-9

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro
Pascal Thurnherr, Alain Simonin,
Olivier Stabile, Christian Murith

Photos
Maurice Gardiol, Erik Grobet

Mise en page
Solidaridad Graphisme

Impression
Etiprim, Bienne

L'ASSOCIATION DU BATEAU GENÈVE A BESOIN D'UN ENGAGEMENT FORT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE À SES CÔTÉS

Engagez-vous à bord du «bateau»!

Pascal Thurnherr

Que peuvent bien apporter de nouveaux membres à une Association comme le «Bateau Genève»? Après tout, les activités qui se déroulent à bord sont encadrées par des travailleurs sociaux. Et des bénévoles ne peuvent pas se substituer à ces spécialistes expérimentés.

Mais la «société civile» a plus que jamais le devoir de marquer sa présence aux côtés d'institutions comme Le Bateau Genève. Les difficultés que nous rencontrons depuis un certain temps pour faire comprendre la démarche du Bateau, et -partant- pour obtenir des financements, sont la meilleure démonstration de ce besoin de soutien, pour en assurer la pérennité, et pour l'inscrire dans une perspective d'intégration.

UN RELAI, UN LIEN

Une vie associative forte autour du Bateau Genève est surtout indispensable pour relier le projet à la société genevoise. Il est plus que jamais nécessaire que ce projet ne soit pas une excroissance, mais qu'il fasse partie intégrante du «vivre ensemble» à Genève. Ceci devient même une urgence, vu la multiplication des politiques génératrices d'exclusion économique et sociale.

Les membres de l'association peuvent donc servir de relais, de lien, entre ce lieu singulier et la société genevoise. Il faut que les membres de l'Association aient une bonne connaissance de la réalité du terrain, qu'ils soient le plus possible au courant de ce qui se déroule concrètement à bord, pour être à même de porter les préoccupations du Bateau Genève au sein de la société. Ne serait-



ce que pour corriger les idées reçues à propos des «passagers», auprès de leurs connaissances, leurs collègues de travail, leurs relations en tout genre. Car ce qui est important dans notre association, c'est le contact privilégié qu'elle entretient avec la «marge» de la société. La mission du Bateau de venir en aide aux personnes en situation de précarité -ce qui devient de plus en plus difficile vu leur nombre croissant- ne peut plus continuer sans développer autant que possible l'aspect de la visibilité, de l'information, et par-là même de lutter contre la méconnaissance par la cité de la réalité de ses exclus. En plaçant «la marge au centre», comme le dit Ruth Dreifuss en faisant allusion à la situation géographique du Bateau Genève, notre association se trouve en position privilégiée pour assumer ce rôle: donner une visibilité aux exclus et aux marginaux que nous accueillons à bord, et corriger les mythes qui ont cours à leur sujet.

Mais les membres de l'Association peuvent également jouer un rôle dans le sens inverse.

DE NOMBREUX EXEMPLES

Car le bénévolat peut aussi devenir une très belle plus-value de l'action sociale. Le rôle des membres dans toute association à but «social» est d'apporter leur réflexion à l'évolution du projet. D'amener dans ce cadre une sensibilité différente et complémentaire de celle des travailleurs sociaux. Le monde associatif genevois est d'ailleurs à l'origine de plusieurs réponses novatrices aux problématiques de l'intégration sociale, de l'exclusion, de la marginalisation et de la paupérisation. Le Bateau Genève n'est pas seul dans son cas: les associations se chargent souvent de déceler ces problématiques. De nombreuses structures appropriées ont été créées avec à leur base la volonté de groupes de citoyens, là où les institutions étatiques n'ont pas les moyens de répondre à des besoins très spécifiques, du moins pas avec la réactivité, la souplesse et l'inventivité des milieux associatifs.

Les exemples où les membres associatifs jouent ce rôle moteur ne manquent donc pas à Genève. L'Association Camarada a ainsi été créée en 1982 pour l'accueil et la formation des femmes migrantes et de leurs enfants en âge préscolaire. L'équipe de douze professionnels y est soutenue par une trentaine de bénévoles et de stagiaires.

Autre exemple: les Maisons de Quartier et des Centres de Loisirs ont été créés par des associations d'habitants. Et leur apport est essentiel pour irriguer en permanence et en «temps réel» ces institutions avec les besoins et les aspirations de la population locale. L'animation socioculturelle comporte certes des différences très marquées avec ce qui se fait sur le Bateau Genève, mais il existe nombre de similitudes. La création d'une atmosphère conviviale, l'apaisement des tensions, la reconnaissance mutuelle et la création de lien social sont les points communs les plus forts.

Sur le Bateau Genève, une réflexion permanente est essentielle aussi sur d'autres sujets: le financement, les relations avec les autorités locales, le lien avec la population environnante, sont autant de thèmes pour lesquels l'apport d'idées neuves est toujours souhaitable... et souhaité. ■

ÉDITORIAL

La Buvette du «Genève», un succès au delà de nos espérances. Mais...

Une douzaine de «passagers» entourés par des professionnels de la restauration et par notre équipe de travailleurs sociaux ont donc gagné le nouveau pari fou que l'association du Bateau avait conclu avec elle-même. Mettre en contact des personnes précarisées avec le public du tout Genève au travers d'une activité nécessitant le sens de l'accueil, des gestes professionnels, de la régularité dans l'engagement. Grâce à eux, notre Buvette a rayonné durant quatre mois d'un plaisir et d'une exigence partagés.

Et ce n'est pas rien! Au moment où notre société de bonus aux salariés les plus gâtés de nos entreprises, de joueurs en bourse les plus irresponsables, de consommateurs les plus effrénés, vacille sur ses bases, une petite équipe d'hommes et femmes, sur le «bateau de la précarité», réussissent à nous «rénchanter». Lors du bilan final des quatre premiers mois de la Buvette, les mots-clefs que nos «passagers» ont utilisés pour nommer ce qu'ils avaient appris dans cette belle aventure furent «camaraderie» et «progrès». Voilà deux mots qui illustrent bien ce qu'est l'économie sociale et solidaire dans laquelle notre association s'est résolument engagée en ouvrant cette Buvette.

Expliquons-nous! Cantonner les personnes précarisées, marginalisées ou exclues, à une aide sociale exclusivement financière (d'ailleurs de plus en plus réduite, en proportion du nombre croissant de personnes démunies, ou carrément inexistantes pour les sans-papiers) correspond certainement à l'exercice légitime d'un droit et d'une protection sociale. Elle ne rend pourtant pas forcément leur dignité, leur fierté, leur responsabilité à des personnes qui vivent leur exclusion comme un échec personnel, une injustice, parfois une honte lorsqu'on les taxe de profiteurs. Pouvoir vivre, avec son handicap dû à la précarité, au milieu de tous, mieux dans un cadre «marchand» où le besoin des uns (manger un bon repas, sur la plus belle terrasse de la rade!) est satisfait par la compétence des autres (aide cuisinier, plongeur, caissier, serveur, à la plus branchée des buvettes de la ville!)... voilà le premier ingrédient: le progrès personnel par la compétence socialement reconnue. Si vous ajoutez une ambiance de travail où une faiblesse n'est pas considérée comme une tare, mais comme une opportunité d'apprentissage, où la valorisation des personnes est au centre des préoccupations des responsables de l'encadrement, où l'accueil des clients est la première compétence apprise, où la gaieté et l'entraide dans les rapports professionnels ne sont pas interdites, ...vous aurez le deuxième ingrédient: la camaraderie, la solidarité. Toutes celles et ceux qui ont fréquenté notre Buvette cet été et ont joué le jeu de l'ouverture à l'autre, vous confirmeront sans doute cette impression de dignité retrouvée et de plaisir partagé.

Il y a pourtant un «mais»! Car cette belle aventure, si elle est une indéniable réussite sur le plan social, nous a également demandé des investissements importants. Une première année d'exploitation est toujours «délicate» et il faudra certainement que nous patientions encore un ou deux ans avant que de substantiels bénéfices soient dégagés.

Nous avons donc en cette fin d'année, chers donateurs, encore une fois le besoin de votre précieux soutien. Un grand merci d'avance!

Une économie sociale et solidaire?... Les premières graines ont été semées. Aidez-nous à poursuivre notre effort pour que les plus démunis trouvent aussi leur place dans notre belle ville. ■

Alain Simonin
Président de l'association

L'une s'en va ... l'autre arrive!

Anne-Marie Bossy, notre chère Présidente a souhaité passer le relais.

Alain Simonin

Pendant les sept années de ton mandat, discrètement, tu as pris soin du «navire», de son équipage, de son périple. Car nous avons parfois, navigué en haute mer, et il a fallu toute ta patience, opimâtre et bienveillante, pour que nous retrouvions des eaux plus calmes. Comme tu nous l'as confié au moment de ton départ, tu l'as fait «dans la peau» ce Bateau Genève et ta

volonté de garder le cap fut pour tous un appui dans lequel nous avons placé notre confiance.

Un grand merci à toi, chère Anne-Marie et pour moi, qui reprend le témoin, l'honneur et le plaisir de poursuivre un itinéraire dont le côté aventureux m'a toujours titillé. La fraternité partagée et le goût du défi seront nos atouts, l'ouverture à la cité et l'appel à l'engagement de tous pour donner à la précarité un autre visage, seront notre perspective. ■

APPRENDRE EN FAISANT

«Learning by doing»

Parasols et chaises longues remisés, pont déserté... comme un petit goût de fin d'été, de rentrée des classes. Rentrée des classes... en fait, à bord du Genève, nous avons été à bonne école durant tout l'été!

Christian Murith

Nous nous étions fixés à la fin de l'été passé un sacré challenge! Six mois... six mois pour mettre en place une buvette «flambant neuve» sur notre vénérable et plus que centenaire Bateau Genève.

Trois objectifs majeurs à la source de ce projet: Le premier, ouvrir le Bateau à un large public pour permettre une meilleure lisibilité de notre association et de sa mission. Le deuxième, offrir aux Passagers la possibilité de s'engager dans un projet professionnel, de réaliser des apprentissages, de (re) prendre confiance en soi pour aller plus loin. Le troisième, dégager un bénéfice financier et par là-même augmenter notre part d'auto financement au sein du budget de notre association.

Pour réaliser ce projet positivement ambitieux il fallait donc rapidement et en deux mots: établir des plans (techniques et financiers), créer de nouvelles installations sanitaires, mettre en conformité les installations (électricité, eau, gaz, sécurité), obtenir les autorisations pour l'exploitation, engager deux professionnels de la restauration (un cuisinier et un responsable de bar) et ceci avec impérativement une patente à la clé, déterminer et commander auprès des fournisseurs le type d'équipement approprié à nos structures et à notre projet de restauration (cuisine, machines à laver, buanderie, tables, services et couverts...), assurer le montage de toutes ces nouvelles installations, mandater des entreprises pour certaines réalisations, mettre en place une comptabilité spécifique à la Buvette, établir une carte

et déterminer des prix de vente, rechercher des fournisseurs, concevoir et imprimer des dépliant et des papillons afin d'expliquer et de faire connaître notre projet, en assurer la distribution et encore, et encore... Surtout engager des Passagers!

UN ENGAGEMENT DE QUATRE MOIS PEUT CHANGER BEAUCOUP DE CHOSES DANS LA VIE DE PERSONNES FRAGILISÉES

Le projet de la Buvette et son concept ont été expliqués à plusieurs reprises lors de la «réunion des Passagers». Créer un restaurant à bord du Genève a suscité l'intérêt de tous et généré beaucoup de questions et de réactions positives. Mais l'aspect qui semblait le plus important aux yeux de la majorité c'était de permettre l'ouverture du lieu, de faire connaître et de «partager» ce magnifique panorama. Bien entendu, l'aspect économique d'un éventuel engagement au sein de l'équipe n'était pas négligeable. Au Bateau, nous proposons de petits boulots rémunérés de manière très ponctuelle, un engagement de quatre mois pouvant changer beaucoup de choses dans la vie de personnes fragilisées et trop souvent sans ressources.

Nous avons donc encouragé les personnes intéressées à s'annoncer. Une douzaine de personnes se sont manifestées; ainsi les entretiens d'embauche ont pu débuter et pour chacun nous avons déterminé le type de poste (caissier, plongeur, barman, aide cuisinier) et établi ensemble un projet person-

nel avec des objectifs. Chaque poste étant doublé dans le but d'offrir des temps de récupération plus conséquents aux travailleurs, tous les postulants ont pu être engagés. Ainsi donc tout était en place, et à temps, pour «enfin» se mettre au travail...

Donc durant quatre mois nous avons pu fonctionner idéalement dans un cadre magnifique, en bénéficiant d'une météo plus que favorable, avec des installations adéquates, une clientèle venue nombreuse tout au long de la saison et qui, manifestement, a plus qu'apprécié ce Bateau Genève nouvelle formule... Idéalement aussi parce que nous avons pu compter sur deux professionnels de la restauration très compétents; ils ont su durant ces quelques mois transmettre aux travailleurs leur savoir-faire et aussi les accompagner avec tact et compréhension.

UN BILAN PLUS QUE SATISFAISANT, MALGRÉ UN RÉSULTAT FINANCIER MITIGÉ

En revenant aux trois objectifs cités plus haut, le bilan est plus que satisfaisant. Notre Buvette a permis d'accueillir à bord de nombreux habitants du quartier, des personnes travaillant dans le voisinage, sans parler des touristes toujours bien présents et bien entendu nos fidèles amis et donateurs. Chaque visiteur a pu comprendre ce qui se fait à bord tout au long de l'année. Il a également pu constater que c'est un lieu non seulement «utile», mais aussi et surtout un lieu ouvert à tous.

Cette réalisation n'a pas uniquement permis à une douzaine de Passagers de travailler à la Buvette. Le montage ainsi que les transformations techniques ont assuré de nombreux emplois de janvier à début juin. Principalement des travaux de plomberie, serrurerie, menuiserie, peinture, bricolages en tous genres.

En ce qui concerne l'aspect du résultat financier, c'est plus mitigé. Nous savions au départ que nous ne pourrions pas raisonnablement, compte tenu des investissements prévisibles, viser beaucoup plus qu'un équilibre entre les dépenses et les recettes. Ce n'est pas le cas: une première année d'exploitation, le temps nécessaire à la fidélisation de la clientèle, des investissements non prévisibles, les coûts du personnel, nos petits prix... Mais pour la prochaine saison l'investissement en équipement ne prendra pas une part si importante, et en apportant quelques ajustements nous pouvons raisonnablement entrevoir un ciel plus dégagé. A moins que la météo...

Pour terminer il faut absolument encore souligner que la création de cette buvette a grandement changé la vie à bord. Certains jours on se serait cru dans un chantier naval! Des bruits sourds, des étincelles d'acier en fusion, des éclairs de postes à souder, des peintures plus que «fraîches», des cris essayant de surmonter le vacarme... on aurait vraiment pu imaginer que ce bâtiment allait appareiller dans quelques jours! Tous ont pu le ressentir, Passagers, visiteurs, locataires, travailleurs sociaux. En fait, ce n'était tout simplement que le «Printemps du Bateau» qui s'annonçait... ■



MICRO-PONT

Trois Passagers engagés pour cette première saison à la Buvette nous livrent leurs impressions

J'ai travaillé quatre mois à la Buvette en qualité de barman, essentiellement à la caisse, dans un des cadres les plus magnifiques de Genève...

J'ai aimé les différentes cultures de la clientèle et la diversité du travail. L'expérience que j'en ai retirée a été riche: apprendre à gérer une caisse, savoir accueillir la clientèle et surtout «apprendre en faisant» (learning by doing).

Dans l'ensemble une belle expérience et surtout, nous avons été les premiers à nous investir dans ce projet, nous restons les pionniers!!! C'est un projet qui peut vraiment marcher... ■

Je ne connaissais pas le Bateau avant de travailler ici, et quand je suis arrivé pendant le petit-déjeuner, j'ai été impressionné...

A la Buvette j'ai fonctionné comme barman. La gestion du stock, le service à la clientèle, c'était nouveau pour moi; je connaissais la restauration mais je n'avais encore jamais travaillé sur le poste de barman.

Deux professionnels de la restauration nous ont transmis l'amour de leur travail. En plus, c'était très intéressant d'évoluer au milieu de différentes catégories sociales et culturelles.

Ces quelques mois de travail à la Buvette ont été très enrichissants. Et ce que j'ai le plus apprécié c'est le fait que je n'ai pas été considéré comme un stagiaire ou un apprenti, mais comme un professionnel à part entière. ■

J'étais aide cuisinier à la Buvette. Je préparais les repas le matin à la cuisine et je dressais les assiettes devant les clients le midi.

Pouvoir s'investir au sein d'un projet, faire des assiettes minute, rencontrer du monde, c'était vraiment une belle expérience. Devenir cuisinier, un métier qui me plaît bien. C'est mon nouvel objectif; un projet personnel pour l'avenir!

La Buvette Sissi a permis de remonter le «niveau» du Bateau Genève, sans pour autant exclure les habitués du matin, elle a offert une autre image du Bateau à la population genevoise tout en l'ouvrant à la cité... ■

